

AUJAME Jean

AUJAME Jean (Aubusson, 1905 - Chemilly, 1965). De tempérament fougueux, Aujame est un peintre amoureux des fêtes colorées de la nature. Par la vivacité de sa palette, mais aussi par la richesse de sa matière picturale, il n'est pas sans rappeler les Fauves, dont il subit l'influence au début de sa carrière. Citons, parmi ses œuvres importantes, diverses décorations, notamment pour le Palais de la Découverte à Paris (*Découverte des eaux souterraines*, 1937) et pour le lycée de Valenciennes (*Jeux et rêves des enfants*), ainsi que plusieurs toiles au Musée d'Art Moderne (*le Concert champêtre*, 1936). Il avait été nommé professeur à l'École Nationale des Beaux-Arts en 1959.

In Dictionnaire Universel de l'Art et des Artistes F. HAZAN. 1967. Paris.



AUJAME

AUJAME est né le 12 mai 1905 à Aubusson dans une famille de petite bourgeoisie dont le père était magistrat.

Fils unique (et attendu) il eut une enfance très "proustienne" : réceptions de notables, meubles Louis XV et Louis XVI, argenterie, séjours à la mer avec grandes robes et grands chapeaux, strict costume "marin", promenades à ânes, étude du piano, latin, Lycée Michelet...

Déjà des dessins, souvent inspirés de la guerre, car nous sommes en 14-18, recouvrent ses cahiers et ses lettres.

Le père, dans la tradition familiale souhaitait lui faire étudier le droit. Après deux ans il y renonce et consent à le voir suivre une carrière artistique : Ecole des Beaux-Arts de Rouen (où le père avait été nommé Président du Tribunal de la Seine-Maritime) puis installation à Paris en 1930, dans un atelier loué à Montmartre, avenue Junot, après 2 ans de service militaire dans les zouaves en Algérie.

Il rencontre sa future femme qu'il n'épousera qu'après le décès de ses parents.

5 périodes peuvent caractériser son oeuvre et mieux comprendre sa diversité.

Elles ne furent, évidemment pas aussi séchement catégoriques, les idées pouvant naître bien avant leur complet épanouissement et, dans une

période, annoncer une autre.

I. UN DÉMARRAGE FULGURANT

AUJAME commence sérieusement à peindre en 1922.

Dès 1928, des oeuvres éblouissantes de couleur, de matière, de liberté le placent au premier rang.

Il prolonge et allie les chemins des fauves et des expressionnistes en innovant et ne se contentant pas de les suivre.

Certaines toiles : Anne au divan vert, Portrait de Trintzius, la Fille aux bas noirs, les Hommes volant, les Mangeurs, la Dinçuse...égalent les plus grands chefs-d'oeuvre de l'époque.

II. LE CLASSISSIME

En 1935, au faite du succès, ce qui est remarquable à son âge, il rompt totalement avec sa manière de peindre.

Pourquoi ?

Plusieurs raisons possibles.

Une grande honnêteté intellectuelle (que nous retrouverons dans toute sa carrière), son but n'étant pas d'industrialiser son succès mais de toujours chercher à aller plus loin...même si le public est dérouteré.

S'est-il méfié de l'extrême habileté qu'il manifestait, en voulant faire des tableaux "de Musée" ?

A-t-il subi l'influence de sa grande culture classique ?

Les idées "populaires" qui allaient exploser en 1936 l'ont-elles marqué ?

Certainement tout cela s'est-il mélangé.

Aujame

Nous trouvons alors des oeuvres majeures...appréciées des Musées ; Terrasse de Ténoriffe, Concert Champêtre...très théâtrales par les attitudes et la rigueur de la composition (j'allais écrire "mise en scène").

III. LA RUPTURE

1939. La guerre. Mobilisé, prisonnier, il connaît la solitude du camp, la privation de la liberté, la disparition de tout ce qu'il aimait.

Il peint peu. Seulement pour aider les autres : fresque (la Cène) dans la chapelle du camp de Stalack, décors et costumes du théâtre, quelques portraits.

1942. Le calvaire finit.

Malade, il est rapatrié. Remarquons qu'il s'engage dans la Résistance.

IV. LE RETOUR A LA VIE

Les barbelés supprimés, quel bonheur de retrouver l'eau, le soleil, le ciel, les arbres, les femmes, la vie !

Portraits de sa femme, bords d'Allier somptueux, forêts infinies et mystérieuses ouvertes sur une allée menant vers l'espoir, baigneuses devenues déesses de la sensualité, réunions chaudes d'amis autour d'un verre de vin (ce sang du monde), fêtes villageoises patronnées par quelque sorcière ou fée, il se laisse emporter par un panthéisme débordant de joie de vivre.

L'Art de brûler la vie ! Les Fruits de Provence, Le Vin rosé de Sauvagnat, Fête à Sauvagnat, les Grandes Baigneuses... dans un monde où la peinture s'égare vers le minimalisme et l'abstraction, éclatent en contrepoint salutaire.

V. VERS UN AU-DELA

Durant ses séjours en Auvergne, ce pays qui garde la trace de ses origines, AUJAME a été interpellé par les branches d'arbres qui désespérément l'appelaient du fond des temps les galots de l'Allier qui attendaient leur résurrection depuis des siècles, les lichens revant d'être cheveaux, les animaux légendaires et fantastiques racontés le soir, au coin de l'âtre.

En symbiose totale avec l'alchimie de la vie, il comprit qu'il y avait continuité entre le galet, la plante, l'animal et l'homme. Que les ruptures n'étaient qu'apparentes. Que la Création n'était qu'un Tout.

Et naquit son monde extraordinaire qui nous ouvre toutes les portes du futur : le Montreur de pierre, l'Alchimiste, le Prophète, le Rapt, l'Ange des ténèbres, l'Amour Ariel...

Prémonition ? Tout à coup une rage de vivre le saisit : Combat avec la bête Noire, La Nuit bleue, les Portes de la nuit, Bacchanales...

Et ce fut l'accident en juillet 1965, sur une route du Bourbonnais.

Sa dernière toile signée, sur son chevalet, était une Bacchanale.

.....

Cette trajectoire, trop tôt interrompue, est celle d'un esprit qui, hors des sentiers battus et ressautés, appelle l'avenir.

Vous le constaterez bientôt.

R.A.

D 1932 / 32

AUSAME

BLÉS SOUS
LIORAGE
(1932)

Dessin au fusain
257 x 34 cm

Signé, daté et situé

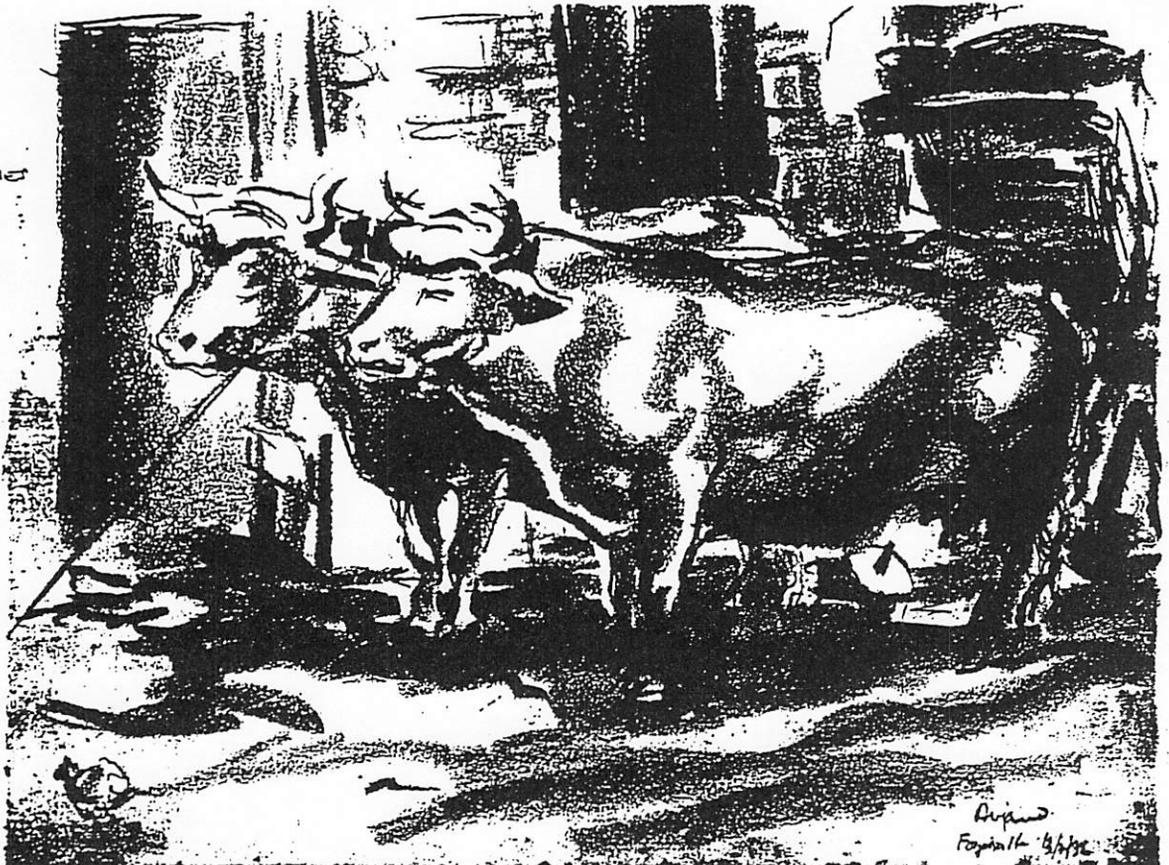


D 1932 / 44

ATTELAGE de VACHES
(1932)

Dessin au fusain
255 x 34 cm

Signé, daté et
situé FORGEVIEUX



D 1932/41

AUJAME

LAVOIR de
ST. GERMAIN
BEAUPRÉ

1932

Dessin au
Pusain
257 x 34 cm

Signé, daté et
situé



AUJAME
D 1932/58
EGLISE de
ST. GERMAIN
BEAUPRÉ
(CREUSE)
1932

Format
257 x 34 cm

Dessin au
Pusain

Signé, daté et
situé



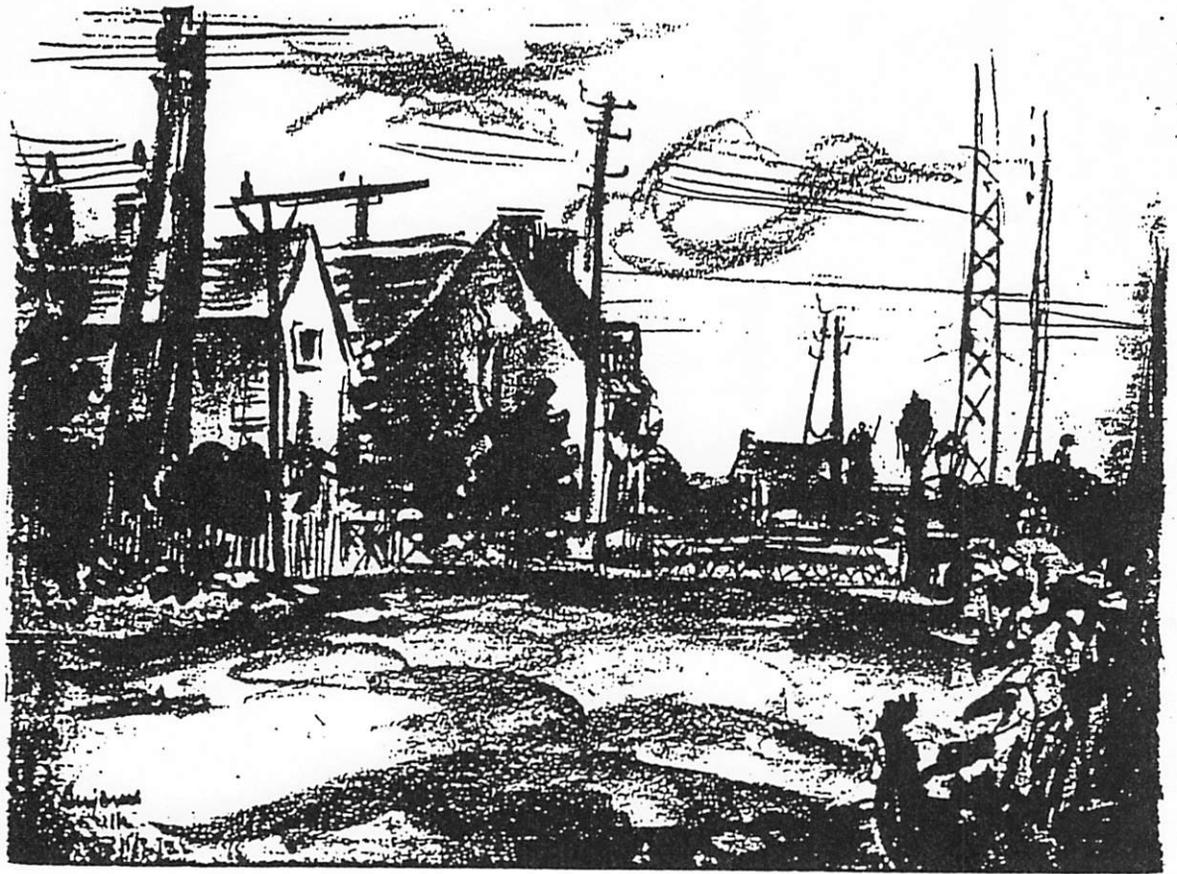
AUJAME

D 1932/28

FORGENIEUX
(CREUSE)
1932

Dessin au fusain
257. x 34 cm

Signé, daté et situé.



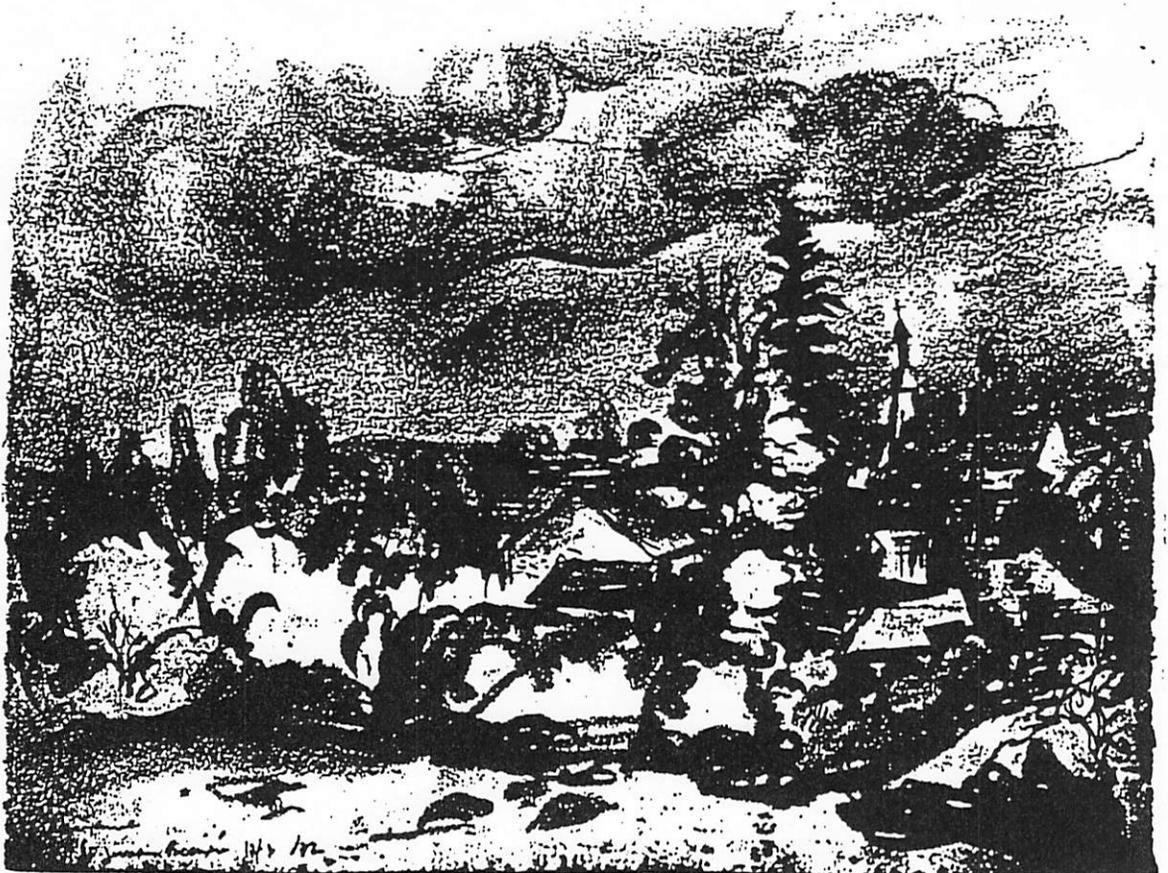
AUJAME

D 1932/59

ST. GERMAIN
BEAUPRÉ
(CREUSE)
1932

Dessin au fusain
257. x 34 cm

Signé, daté et situé.



AUTUME

D 1932/40

FLEURS

(1932)

Dessin au fusain

25 x 34 cm

Signé, daté et situé (FORGEVIEUX-CROISEL)

